

MUSICAL

Le 27 juin 1989



Bonnie and Clyde et Stand By Me en grand final.



VOILÀ, c'est fait. Et on pousse un grand soupir de soulagement. Avant d'être vraiment dans la salle de l'Ancienne Belgique, on ne pouvait pas savoir que cette soirée dont nous avions choisi le cadre et les invités deviendrait une sorte d'examen. On s'interrogeait. Est-ce qu'ils vont venir, est-ce qu'ils vont aimer ? Sur groupes qu'on a su convaincre, vont-ils à leur tour convaincre, seront-ils bien reçus ?

Finalement, tout s'est parfaitement passé, et avec plus de huit cents personnes pour trois groupes nouveaux, les prévisions ont été dépassées. Notre médaille à nous aura été de voir dans le public des élèves retournés en même temps que celles du chanteur. Avoir permis la rencontre d'un groupe et de son public fut notre plus belle récompense. Et ça aussi, il faut l'avoir vécu pour savoir ce que cela représente.

Les artistes n'en menaient pas large non plus. L'heure du concert se rapprochait et le tromloutier dégingolait obstinément vers zéro. Daniel Darc, l'invité surprise, était arrivé calme, en apparence, mais articulièrement motivé. Et c'était plutôt touchant de voir que tous les autres artistes étaient émus de le voir parmi eux.

Marc Wathieu, chanteur-leader des Tricheurs, quelques instants avant de monter sur scène, est remonté comme une pile : « Cette fois, ça y est. Ce soir, c'est parti... Quarante-cinq minutes plus tard, la bandoulière de sa guitare a lâché une large trace de sueur en une parfaite diagonale. Sa guitare est d'ailleurs aussi épuisée que lui. Il en redemande, pourtant : « Il y a plus moyen de m'arrêter ». Dès le départ, le public a suivi (*L'Obscurité*, seul à la guitare acoustique) et personne n'a ménagé sa peine, en se donnant même des airs d'avoir occupé une grande scène toute leur vie. Les Tricheurs progressent vite. La moitié des titres de leur album - *Tendez Vos Lèvres*» (*Océan Impatient*, *Amoureux Demain*, *Du Charme*, *La Mauvaise Graine*, *Un Avion Pour Londres*, *Le Grand Toboggan*...) fonctionnent à merveille et une nouveauté comme *A Ma Mer* laisse deviner leur marge de manœuvre. Ils doivent foncer, aller de l'avant, composer, con-

tinuer dans leur emportement actuel, serrer le jeu, travailler fraternellement comme dans un filon à peine découvert, pratiquement inexploité. Quand on essaie le chemin parcouru en si peu de temps, on mesure jusqu'où ils peuvent aller. On les y attend déjà.

Rico, bassiste des Innocents, avait dit : « *Un set acoustique, c'est vraiment risqué. Avec l'énergie, la puissance, on peut faire passer des choses, mais en acoustique, il faut vraiment que les chansons soient fortes. Et puis, on doit réapprendre à jouer. Ce n'est pas un problème de technique, mais de fonctionner ensemble* ». C'est peut-être pour cela que les Innos pas trop confiants s'aident d'un percussionniste et de Christophe J. déjà aux chœurs sur l'album - Cent mètres au Paradis... On savait leurs chansons à la hauteur, mais là, perchés sur des laborats, ils furent extraordinairement bons. La basse de Rico, la voix chaude et incroyablement souple de Jipé font rouler les mélodies, leur donnent un swing qui les rend vitales même sans puissance sonore. Les Jean-Christi à la guitare acoustique fait déjà figure de peinture. *Saint-Sylvestre*, *Ruinville*, *Miss Monde Fleurie*, *Rien n'est vrai* (mexicain) qui prend toute sa justification sur scène), *Jodie* (superbement lent, ils retenu) sont entrelardées de reprises clin d'œil : *Under The Boardwalk* (toujours difficile à réussir), *Chain Gang*, *My Girl*, *Shame on You*, *America*, *The Harder They Come*, soit une majorité de titres black ou leur humour et leur générosité trouvent idéalement leur place. Ils ont une chaleur que les « espoirs » Noir Désir ou surtout Gamine feraient mieux de leur envier. Public et press, unanimes, les applaudissent sans réserve. Certains même se demandaient s'ils pourraient jamais donner un plus beau concert que cette prestation montée pour la circonstance ! Ils peuvent rester sereins et faire preuve de patience parce que ce qui doit leur arriver sera énorme, quel que soit le moment où les choses se décolleront.

Dans les loges, Jipé pousse un soupir de soulagement. « On n'était vraiment pas sûrs de nous. On ne croyait pas du tout que c'était jouable d'avance ». Jean-Christi, déjà souriant au naturel, est plus lumineux que le phare d'Alexandre.

Daniel Darc devait venir, mais préférait qu'on ne l'annonce pas trop tôt afin d'éviter de réveiller le fantôme de Taxi Girl. Pour lui, il s'agissait de défendre un premier album solo - *Sous Influence divine* ». Sa venue était tout à fait exceptionnelle et il fallait se limiter à trois titres. Mais il avait tenu à



Les Tricheurs.

Les Innocents.

bien faire les choses et s'était chauffé en trois mini-concerts avec son guitariste dans des bars de la région parisienne pour se refaire la main après une si longue absence. Cette préparation sérieuse ne le dispensa pas de se recueillir en position yoga avant le lever de rideau. Très nerveux pour *Sous Influence divine*, il se décripa pendant une reprise des Only Ones avant une superbe version de *La Ville*. Il se sentait alors si à l'aise qu'il ne donna plus l'impression de vouloir quitter la scène.

Michel et Lola, de La Fiancée du Pirate, étaient morts de trac. Ils avaient vu les autres s'offrir un carton et se demandaient comment ils pourraient faire aussi bien pour leur premier vrai concert (ils n'avaient connu qu'une première partie). Un percussionniste, une guitare, une voix et surtout un ordinateur ne furent pas suffisants pour leur donner le charme délicat de leur album « *Ta Guitare* ». Lola ne chante pas mal, mais pas au point de rééquilibrer défend ses chansons. Les programmations s'achèvent trop brusquement au milieu d'un final instrumental mal dosé. L'émotion ne passe pas, et seuls les titres les plus violents, les plus carrés (*Super Square*, *Ta Guitare*, *Tout et Tout de Suite*) entretiennent l'illu-

sion. Une défaillance de l'ordinateur pendant le rappel décroché à la force du poignet coule définitivement leur prestation, même si, courageusement, Lola reprend à cappella l'Ja la mémoire qui flanche. Ils furent particulièrement émuants les set terminé quand, concanards d'avoir raté le coche, ils s'excusèrent auprès de ceux qui les avaient soutenus. Immédiatement, ils tirèrent des conclusions pour modifier une formule qui ne rend pas justice à leur travail. On a vu des groupes être réellement lamentables sur scène et ne pas s'en préoccuper. Leur effondrement montré, comme disait Yvon Léonot, qu'on ne s'est pas trompé sur eux. Ce ne sont pas des truqueurs.

Pour le final, plein de choses étaient plus ou moins prévues. Les Tricheurs avaient préparé une reprise du *Bruxelles* de Dick Annegarn et *All My Colours* des Bunneys, à la mémoire de leur batteur Peto De Freitas récemment décédé. On espérait aussi une version électrique de *Jodie* par les Innos secondés des Tricheurs. Finalement, par manque de temps (*L'Ancienne Belgique* et ses éternels problèmes de voisinage), tout le monde s'est retrouvé devant un public en délire pour le *Bonnie and*



Daniel Darc.

La Fiancée du Pirate.

Jean-Luc Cambier. Photos : O. Lessou.